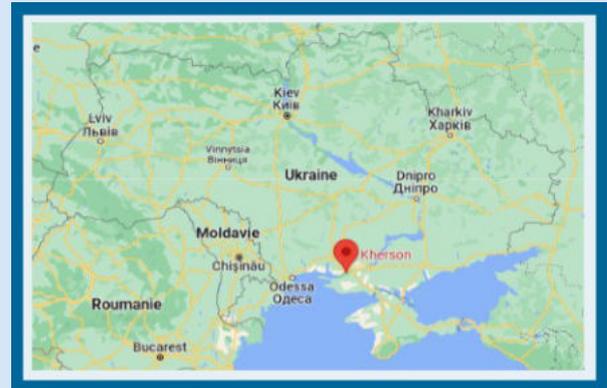
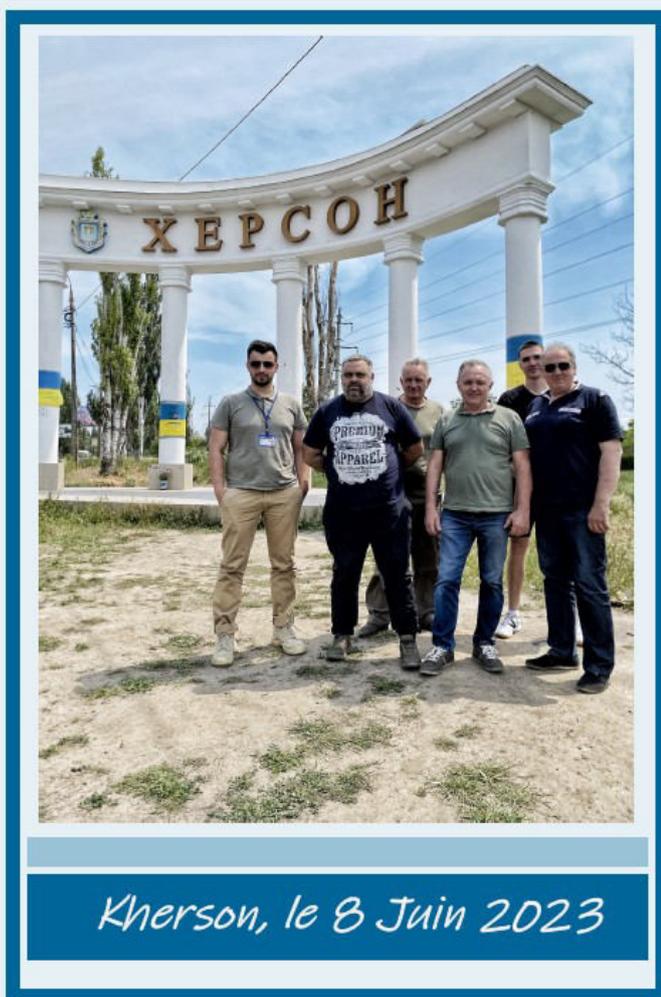


## Il n'y a pas d'indifférents



**Kherson.** Une ville, noyée dans une mer d'eau. Au lieu de navettes (*petits bus de 20 à 30 places*) dans les rues de la ville, on croise des bateaux flottants de différents styles et tailles. Partout il y a des caisses de transport pour animaux domestiques. Des chiens, des chats et d'autres animaux de compagnie regardent tristement de leurs cages. Des bateaux avec de nouveaux rescapés atteignent la rive.

Des volontaires viennent de différentes villes d'Ukraine, des militaires, des aumôniers et des civils ; tous, dans la mesure de leurs forces, travaillent à sauver tout ce qui donne encore signes de vie.

Les barques partent le long des rues de la ville pour évacuer les personnes et livrer des produits alimentaires nécessaires, mais qu'y a-t-il sous l'eau ? C'est l'inconnu. Des pieux, des poteaux, des voitures et des camions coulés, des clôtures de différents types et autres obstacles qui coupent facilement les canots pneumatiques et coulent ce qui est de métal ou d'autre matériau résistant.

**Il n'y a pas d'indifférents.** Le chagrin en a uni beaucoup. Sur la rive, je vois des amis de Zdolbounov. Comme toujours, ils ont apporté, dans des petits seaux en plastiques, des variéniki (**NDLR** : sorte de gros raviolis où l'on trouve : viande, légumes, poissons, fromage, ou confiture... excellent !), de délicieux petits pains briochés et d'autres friandises. Tout cela est embarqué dans un canot pour être distribué à ceux qui



sont isolés par l'eau et dans l'impossibilité de se procurer de la nourriture. Deux autres voitures sont garées à proximité – des amis de Kiev. Ils ont acheté 2 canots, 3 moteurs pour ceux-ci et sont déjà prêts à partir en navigation avec un équipement complet.



Dans les mains d'un des frères, le journal chrétien « Les deux rives ». Et bien que les rives soient toutes inondées, il y a toujours de l'espoir que quelqu'un prendra ces pages imprimées et y jettera un coup d'œil dans cette situation si compliquée.

Dans leur SUV tirant un canot, des croyants de Khmelnytsk. C'est la première fois que nous nous voyons. A notre salutation « Gloire à Jésus » ils répondent « Gloire éternelle ». Cela signifie qu'ils sont des nôtres, qu'ils **ne sont pas indifférents**, que nous sommes déjà comme des parents et des proches. Nous partageons l'expérience de la journée écoulée, nous faisons des plans pour l'avenir et nous sentons un afflux de forces.



Là, à côté, des habitants d'Odessa travaillent déjà. Ce n'est pas grave si nous ne nous connaissons pas. C'est une bonne occasion de se faire de nouveaux amis ici sur la rive.

*Qui est à côté de toi, est-ce un véritable ami ou pas... ?  
Les difficultés et les épreuves t'aideront à le savoir.*

Vers le soir, nous rencontrons un groupe de frères. Les responsables sont de la ville de Rovno. Ils sont actifs, vivants, bons, prêts au combat même au milieu de la nuit. L'heure du couvre-feu ne les effraie pas. Ils ont le droit de se déplacer pendant ce temps. Une foule de questions. Où mettre le canot à l'eau ? Où y a-t-il encore des gens qu'il faut évacuer ? Qui coordonne tout ce travail ? ...etc...



**Il n'y a pas d'indifférents.** Les véhicules des frères des villes de Kharkov (« La Création », « La Transfiguration »), de Dergatchi, de Merepha, des villages de Sokolovo, de Rogan, de la ville de Voltchansk vont en file. Ils viennent avec des remorques, remplies abondamment d'aide, de canots ; ils sont chargés de toutes sortes de bonnes choses et un « Gloire à Dieu ! » s'échappe involontairement de leur cœur.

Non, ce n'est pas pour l'inondation, pas pour l'horreur de ce qui est en train de se passer, pas pour la tragédie des destins humains qui ne verront plus jamais la lumière du soleil, ou les fleurs épanouies, ou leurs voisins, mais c'est leurs cœurs qui remercient Le Seigneur parce qu'**il n'y a pas d'indifférents** ; chacun cherche comment aider, comment servir les autres dans cette heure si compliquée.



C'est la valeur de l'Église. Quand un membre souffre, c'est tout le corps qui souffre avec lui.

*"C'est pourquoi, si un membre souffre,  
tous les membres souffrent avec lui ;  
si un membre est honoré,  
tous les membres se réjouissent avec lui."  
1 Corinthiens 12 : 26*

La petite communauté locale et le frère Oleg Derkatchenko travaillent ensemble sans relâche. Ils reçoivent les amis ; ils déchargent l'aide ; ils organisent l'hébergement de nuit ; ils aident chaque groupe qui arrive à trouver un emplacement ; ils aident à la résolution des questions imprévues. Toute la famille du frère est dans le ministère. Ils n'ont pas de temps, ni d'espace qui soient à eux. Les gens sont dans la maison de prière, dans leur logement, dans la cour, dans leur cuisine, en un seul mot partout. Et ils supportent cela avec patience. **Il n'y a pas d'indifférents !** Ça réjouit, ça encourage.



La grande famille de Dieu travaille dans des domaines des plus variées en ce temps de guerre.





L'important, c'est que le Seigneur encourage son « peuple particulier, zélé pour de bonnes œuvres. » Tite 2 : 14 (*traduction littérale du russe*) à ne pas être assis à l'ombre et dans le confort, mais à manifester leur particularité pour que le Seigneur soit glorifié et que ceux qui les entourent se réjouissent.

Les frères et sœurs de l'église de Kharkov, du village de Rogan, ont recueilli de l'eau du puits pendant la moitié de la journée. C'est bien que ce



puits se trouve dans la cour de la maison de prière. En se relayant les uns les autres, ils ont rempli 300 bouteilles de cinq litres pour que tout soit déjà prêt pour le départ de la voiture.

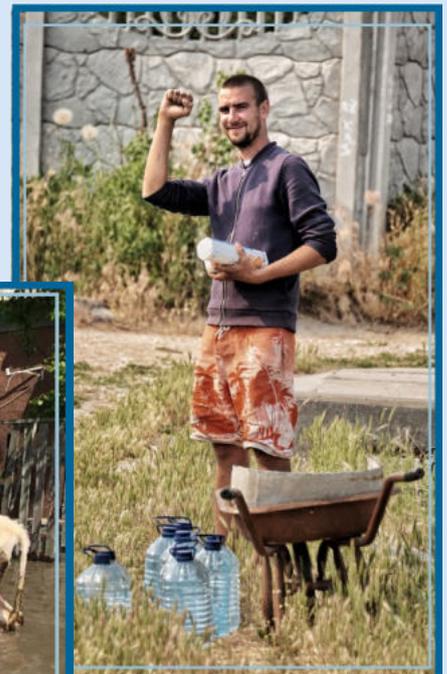


Dans la ville inondée, il y a plus d'eau que nécessaire, mais tout ça avec des restes d'animaux crevés, avec les tombes des cimetières emportées, avec des fuites de carburant des voitures et d'autres débris. Mais

malheureusement, cette eau n'est pas propre à la consommation. Mais elle rappelle un certain mélange de tout ce qu'il y a dans la vie terrestre de l'homme. C'est pourquoi, par une journée chaude, les gens demandent plus d'eau que de produits alimentaires. Nous étions heureux de ce que : ceux qui avaient soif, aient eu de quoi étancher leur soif.



**Il n'y a pas d'indifférents.**



Merci à ceux qui font les traductions pour financer ce service car, pour acheter 300 bouteilles il a fallu dépenser 4500 Hryvnia et 20000 Hryvnia de frais de transport (110 et 500€). Nous remercions aussi les églises et les missions allemandes et françaises qui donnent et font parvenir les produits alimentaires et autres produits nécessaires pour ces voyages humanitaires. Par l'intermédiaire de Ses enfants et de Son Église, Dieu prend soin, d'une manière étonnante et sans limite, de ceux qui sont dans la détresse et de ceux qui sont dans le besoin. Quand vous vous tenez debout devant ces gens et que vous pouvez leur dire des paroles de foi et d'espérance, alors vous comprenez que ce travail n'est pas vain.



(*NDLR* : il existe plusieurs villes portant ce nom Antonivka en Ukraine, d'après la photo de ce pont le seul à plusieurs kilomètres sur le Dniepr, il s'agit de Antonivka dans la banlieue est de Kherson)



On a annoncé un rassemblement de personnes juste devant les grilles de l'église orthodoxe. L'allée et l'entrée sont envahies par l'herbe et on dirait que les portes de ce temple n'ont pas été ouvertes depuis longtemps. Je me présente devant ceux qui se sont rassemblés : « Je suis pasteur d'une église. Nous sommes venus de Kharkov où des croyants ont collecté de l'aide pour vous. Dès le premier jour de la guerre nous apportons de l'aide en divers endroits où les gens sont dans la souffrance et la détresse. ».



Dans la foule quelqu'un m'interrompt et j'entends une remarque : « Mais notre prêtre s'est enfuit lui, dès le premier jour. »



Je ne sais pas comment réagir à ce cri du cœur, mais **je suis heureux qu'il n'y ait pas d'indifférents dans le peuple de Dieu, parmi Ses enfants.**

J'aimerais tant qu'à son retour le Seigneur les trouve tous au travail. Je prie pour cela, j'aspire à cela, j'enseigne cela.



Saturés et fatigués par le service, nous quittons la ville. J'aspire à retourner vers un logement confortable, mais mon cœur est inquiet d'être obligé de laisser des gens dans cette situation difficile. Quelque part, ce n'est pas pastoral... Et ce sentiment oblige les pensées à faire des plans pour revenir ici encore. Pour encore réchauffer les gens, leur donner à boire et les encourager, et visiter de nouveaux villages et continuer à dire à ces personnes que Dieu est Dieu, même dans les jours de détresse. Il aime, prend soin et répond aux prières de ceux qui crient à Lui. « *Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants, car, en Lui, tous sont vivants.* » *Luc 20 : 38.*

C'est pourquoi **il n'y a pas d'indifférents.**

Il y aura toujours ceux qui vêtiront, nourriront et visiteront...

Église de « la Création »

Kharkov

Léonid Tkatchëv

14/06/2023

*« Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants,  
car en Lui, tous sont vivants. » Luc 20 : 38*

-----  
- INFORMATIONS PRATIQUES CONCERNANT LES DONDS -

➤ Les dons peuvent être envoyés par chèque à l'adresse suivante :

**LE MESSENGER DE LA PAIX (Carlos GASPAR)**

**11 chemin de Maillezais –**

**17290 VIRSON**

avec l'indication : «*Soutien Ukraine*»

➤ Les dons sont également possibles par virement bancaire au compte bancaire de l'association « Le Messenger de la Paix », références:

**IBAN: FR76 1170 6310 0143 0557 5740 057**

**Code BIC – code SWIFT : AGRIFRPP817**

(merci de préciser vos nom et prénom et de mentionner « *Soutien Ukraine* »)

➤ **Pour la Suisse:** Effectuer le virement (avec la mention «*Soutien Ukraine*»)

au compte de la mission partenaire allemande:

**PostFinance**

**IBAN : CH04 0900 0000 4054 9159 9**

**BIC : POFICHBEXXX**

**Missionswerk Friedensbote e.V. / D-Meinerzhagen**

